

L' Abeille.

8ème Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

9ème Année

VOL. IX.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 10 MAI 1861.

No. 28.

LES RELIQUES DE LA CHAPELLE DU SÉMINAIRE.

Un groupe d'Américains visitait, il y a quelques jours, la Chapelle du Séminaire; les tableaux réussirent à peine à réveiller leur attention; mais ce qui parut piquer au vif leur curiosité, ce furent les ossements renfermés dans les deux châsses du chœur. Ils les regardaient, riaient, s'interrogeaient, faisaient mille conjectures. Enfin, le plus grand d'entre eux, que j'avais invité, un instant auparavant, à se découvrir, vint, sans rancune, me demander des explications sur le mystère: je les lui donnai brièvement, bien persuadé que je n'avais pas réussi à me faire comprendre.

J'aurais voulu que le successeur de M. de Tocqueville à l'Académie Française eût examiné, avec moi, cet échantillon du peuple si religieux et si policé des Etats-Unis. Après avoir vu cette inoffensive en présence de chefs-d'œuvre de peinture, cet étonnement naïf causé par de simples reliques, cette tenue si peu respectueuse, peut-être avait-il rabattu un peu de ses idées sur nos excellents voisins.

Quoiqu'il en soit, je me suis laissé dire que plusieurs des habitués de la Chapelle du Séminaire seraient bien aises de connaître la petite histoire des reliques exposées, tous les jours ou à certaines fêtes de l'année, à leur pieuse vénération. Puis je me suis mis à l'œuvre et j'offre aujourd'hui aux lecteurs de l'*Abeille*, le fruit de mes recherches.

I.

RELIQUES DE ST. CLÉMENT ET DE ST. MODESTE.

Depuis quelques années, le Séminaire de Québec avait reçu, par l'entremise du Séminaire des Missions Étrangères de Paris, des corps et des reliques fort considérables de plusieurs saints martyrs. Le 10 de septembre 1689, M. Charles Glandelet, Chanoine et Théologal de l'Église Cathédrale de Notre-Dame de Québec et Vicaire-Général de Monseigneur Jean Baptiste de la Croix de St. Valier, fut prié de faire la visite et l'examen de ces restes précieux et de leurs authentiques et d'en permettre la distri-

bution aux curés et aux missionnaires du diocèse. C'est en sa présence et en présence des principaux du clergé que les boîtes furent ouvertes, " dans lesquelles, dit le procès-verbal écrit de la main même de M. Glandelet, ont été trouvés entre autres, les Corps et Reliques des Saints Martyrs qui s'ensuivent avec leurs authentiques, Sçavoir :

" Le Corps ou les Ossements du Corps de Saint Clément, martyr, tiré du Cimetière de Cyriaque et contenus dans une boîte ou caisse de bois bien fermée, liée d'un ruban de soye de couleur rouge et scellée du petit sceau de Monseigneur l'Évesque de Porphyre, lequel a fait don du dit Saint Corps à Monseigneur l'Évesque d'Héliopolis, ainsi que les lettres très authentiques du dit Seigr. Évesque de Porphyre en date du quinzième de décembre mil six cents soixante dix sept en font foy."

" De plus, le Corps ou les Ossements du Corps de Saint Modeste martyr tiré du Cimetière de Cyriaque et contenus dans une boîte ou caisse de bois bien fermée, liée d'un ruban de soye rouge, et scellée du petit sceau de mon dit Seigneur Évesque de Porphyre, qui en a fait don à Monsieur Luc Fermanel Docteur en Théologie, comme il appert par les lettres authentiques du dit Seigr. Évesque de Porphyre du quinzième jour de décembre de la dite année mil six cents soixante dix sept."

Ainsi, c'est en 1677 que les ossements ici mentionnés furent retirés du cimetière de St. Cyriaque, à Rome, par les soins du premier sacriste du Pape, l'Évêque de Porphyre. Le Séminaire des Missions Étrangères, à Paris, les reçut de M. Fermanel, l'un de ses membres, et de l'Évêque d'Héliopolis, Mgr. Pallu, vicaire apostolique du Tonquin. Enfin, M. Glandelet, Prêtre du Séminaire de Québec, les examina et les reconnut, en 1689.

Notre Chapelle devait être le sanctuaire où viendraient se reposer, après tant de pérégrinations, les restes de St. Clément et de St. Modeste. Monseigneur de St. Valier permit, le 8 de juillet 1700, de " les exposer publiquement à la vénération des fidèles. " Il voulut même " qu'on en

fit, tous les ans, une fête solennelle le cinquième jour de juillet, autorisant les Messieurs du Séminaire de pouvoir donner, en ce jour, la bénédiction du Très-Saint Sacrement et de pratiquer les autres solennités qu'ils jugeraient à propos."

Cette fête n'a pu être célébrée plus d'un demi siècle: de mémoire d'homme, on ne se la rappelle. Pour la maintenir, selon les règles ordinaires, il aurait fallu un indult particulier du Pape: car les ossements sont bien, il est vrai, ceux de martyrs, mais on ne connaît pas leur nom; on leur en a donné un qui put nous permettre de les invoquer. Dieu, qui sait bien quels sont les généreux confesseurs de sa vérité, peut, sans peine, leur faire parvenir, au ciel, nos vœux et nos supplications, quoique nous nous adressions à eux en les appelant d'un nom différent de celui qu'ils ont porté sur la terre.

La châsse du côté de l'épître renferme les restes de St. Modeste; celle du côté de l'évangile, les restes de St. Clément. Le tabernacle du maître-autel renferme aussi des reliques de ce dernier martyr.

II.

RELIQUES DE ST. FRANÇOIS DE SALES.

M. Tremblay, grâce à la pieuse libéralité des Religieuses de la Visitation d'An-necy, avait obtenu des reliques de St. François de Sales, pour le Séminaire de Québec; le 16 avril 1696, il écrivait, à ce sujet, une lettre publiée, en partie, par l'*Abeille* du 25 janvier 1849. M. Henri de Bernières, le 25 octobre 1696, remerciait, en ces termes la supérieure des bonnes religieuses: " Nos Messieurs de Paris nous ayant envoyé de votre part une Relique considérable de St. François de Sales avec un authentique que nous considérons comme une seconde relique, puisqu'elle est donnée par un autre Saint: nous nous sentons obligés de vous en témoigner nos reconnaissances et la grande estime que nous faisons d'un tel présent; nous n'épargnerons rien pour l'honorer dans notre séminaire et pour la faire honorer par les peuples qui ont beaucoup de dévotion à ce grand saint. Nous vous conjurons afin que nous vous ayons une obligation entière de nous as-